

Aussi accueillit-elle le Congrès avec transports ; les grandes assises eucharistiques y revêtirent une splendeur exceptionnelle. (1)

Le Congrès coïncidait avec la fête de Notre-Dame, si populaire à Anvers. Dès le premier soir, la cité tout entière s'illumina pour montrer comment le peuple belge aime Notre Seigneur et sa divine Mère. Toute la ville, jusqu'aux ruelles les plus pauvres et aux moindres impasses, resplendit de lumières aux dessins les plus riches et les plus variés ; à dix heures du soir, comme bouquet, la grande tour de Notre-Dame s'embrase et devient une splendide et immense gerbe enflammée, où les feux de Bengale viennent tour à tour ceindre la flèche aérienne de cercles multicolores, comme d'autant de couronnes fulgurantes, proclamant la gloire du Christ et de la Mère de Dieu.

Cette soirée inoubliable terminait le premier jour du Congrès. — *La célèbre procession de Notre-Dame*, une des plus belles du monde et qui date de 5 siècles, s'était déroulée dans les rues de la ville avec un éclat et une richesse indicibles, à travers les masses profondes de fidèles et de spectateurs accourus de toutes parts. A cette procession on remarquait la richesse des vieilles *bannières* des corporations qui s'étalaient comme de vrais monuments mesurant de 20 à 25 pieds de hauteur sur 15 à 18 pieds de largeur, chamarrées d'or et rehaussées des plus fines broderies. Vers le milieu du cortège, frayant pour ainsi dire la voie à son divin Fils qui venait plus loin, la Vierge Marie, Patronne d'Anvers, s'avancait portée sur une litière massive, splendide sous son manteau d'or à longue traîne et sa colonne de diamants ; telle une apparition vivante glissant doucement sur les têtes de ses enfants.

A la place de Meir, se dresse un reposoir immense, où monte le Cardinal de Malines, portant le Saint Sacrement ; au pied de l'autel se resserre la phalange des Evêques et des Prélats, entourés d'une foule énorme évaluée à 150,000 personnes : les

(1) Au XII^{ème} siècle, un blasphémateur de l'Eucharistie et un profanateur de l'autel, le farouche Tanchelin, avait tout réduit à feu et à sang dans la cité. Hélas ! en peu de temps, il ne fit que trop d'adeptes, et ses doctrines funestes ensevelirent bientôt Anvers comme dans un cercueil d'ignorance, d'impiété et d'amoralité... Tout semblait perdu lorsqu'arrive Norbert avec son habit blanc, son visage pâle et émacié, tout auréolé de sainteté. Il convoque le peuple à l'église, sa puissante et douce parole ranime les esprits et conquiert les cœurs. La foule s'incline et pleure à l'Apôtre ; le Saint Sacrement est rétabli sur son trône et acclamé de foi, repentir et amour. L'hérésie est vaincue ; Jésus règne de nouveau sur les autels et dans les âmes, et depuis saint Norbert, Anvers demeure invariablement fidèle au Saint Sacrement.